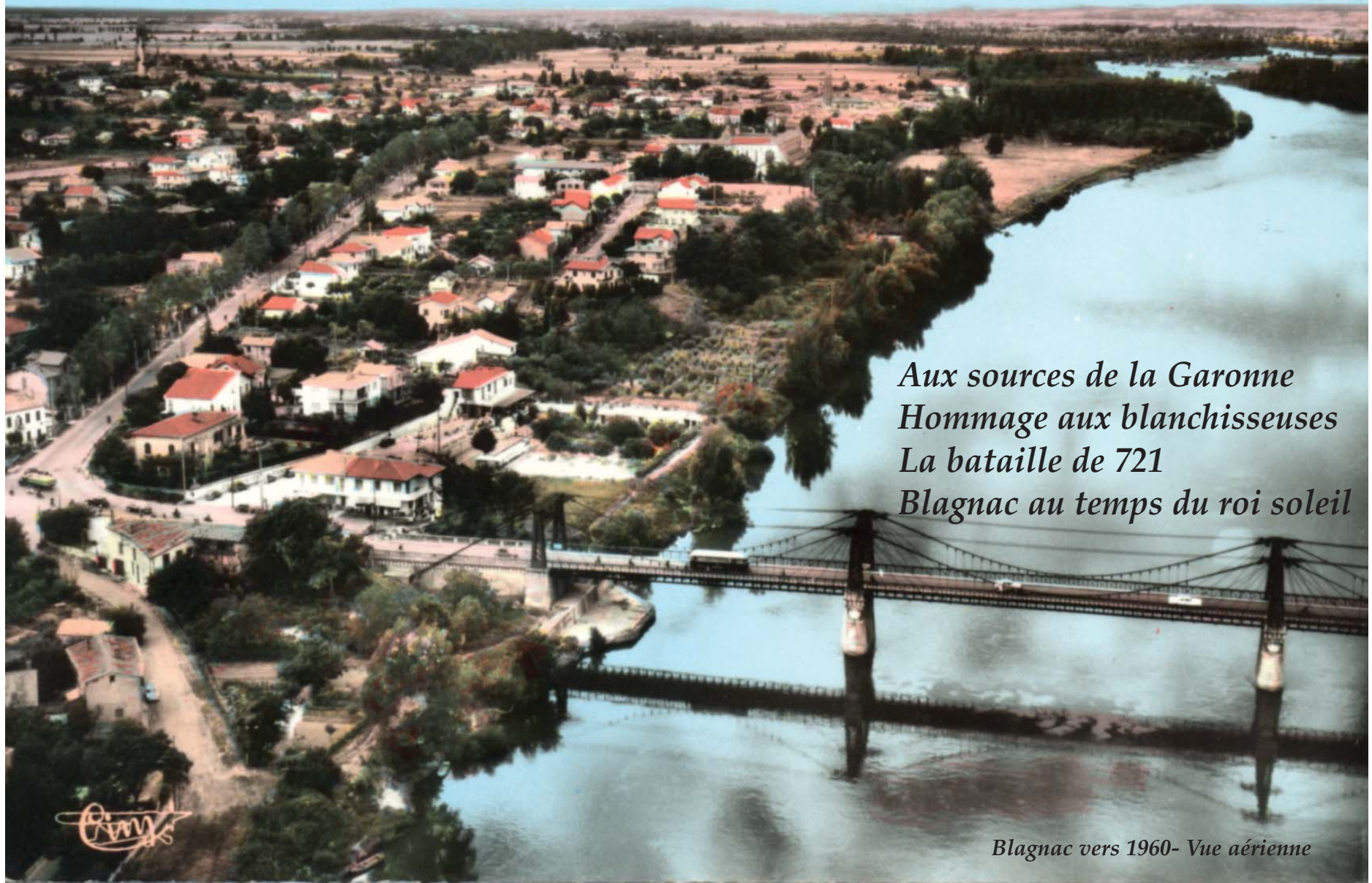


# BLAGNAC , QUESTIONS D'HISTOIRE



*Aux sources de la Garonne  
Hommage aux blanchisseuses  
La bataille de 721  
Blagnac au temps du roi soleil*

*Blagnac vers 1960- Vue aérienne*

## LA FONTAINE DES TROIS CANELLES

De tout temps les hommes ont cherché de l'eau pour vivre, près des rivières ou près des sources ou en creusant des puits ; et Blagnac n'a pas échappé à cette règle.

Pour notre part nous avons le fleuve, mais également une très importante nappe souterraine. Qu'elle est l'habitation qui n'avait son point d'eau, puits ou source dans les temps anciens, car l'eau n'est pas toujours arrivée au robinet comme en ce XXI<sup>e</sup> siècle.

L'habitat blagnacais se resserrant, un village s'est formé et les points d'eaux groupèrent ainsi les habitants. De notre pont au village de Beauzelle ces puits et sources se comptent par dizaines.

Dans le village du XV<sup>e</sup> siècle, trois ont retenu notre attention – pour ne citer que les principaux – le puits communal situé Place d'Armes (aujourd'hui des Passementiers), la Fontcouverte et la fontaine Saint-Exupère.

Le puits communal est de nos jours recouvert d'une dalle. La fontaine Saint-Exupère dans une propriété privée ne donne plus beaucoup d'eau. Quant à la Fontcouverte abréviation de fontaine couverte, cette dernière a retenu notre attention.



Elle se trouve non loin du presbytère, exactement Place de Abbé Amoureux, sous la chaussée, face à la maison portant le numéro 1 – maison construite à l'emplacement de la demeure du baron Amieu. On y accède par un imposant escalier de 12 marches de pierre dont chacune présente de larges fissures, dues à l'usure du temps ou à un mouvement de terrain. Cette fontaine coule et passe à l'intérieur de la maison et alimente le lavoir, construit par Bernard Marquet en 1798, visible dans le jardin.

Jusqu'à sa récente restauration, elle demeurait éternellement close derrière une petite porte en fer, interdisant tout regard à l'intérieur. Grâce aux travaux actuels, elle vient de dévoiler ses secrets et la beauté de sa construction, nous faisant ainsi revivre une époque où des générations de blagnacais ont

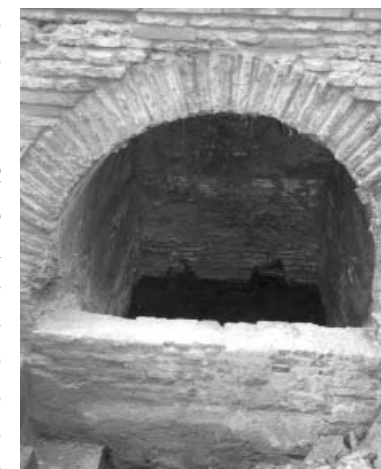
puisé l'eau si précieuse pour leurs besoins quotidiens. Ces allées et venues, datant à peine de quelques décennies, sont ignorées de nos jours, qui en ce XXI<sup>e</sup> siècle n'a pas « l'eau au robinet » ?

Notre fontaine mise au grand jour, nous a donc dévoilé son infrastructure. Construite en briques foraines et reposant sur de solides fondations, sa belle voûte a été mutilée par des travaux d'adduction d'eau, laissant apparaître une grosse conduite en fonte. A l'origine une grande pierre plate de 1,80 m pour 0,35 m de hauteur et 0,28 m de large servait de margelle. Depuis, elle a été rehaussée de 0,43 m en briques foraines, très certainement par sécurité. Située sous la chaussée, ignorée des voitures et des passants, sa profondeur de 2,33 mètres avoisine une hauteur de 1,80 mètre. L'eau arrive par cinq orifices ; deux sur la face interne, deux sur le côté gauche et un sur le côté droit. Lors de notre passage la hauteur de l'eau approchait 50 centimètres. Son écoulement se fait par trois petites sorties à hauteurs différentes : d'où l'appellation « LES TROIS CANELLES », qui suivant les époques donnent un, deux ou trois débits.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, ces fontaines étaient vénérées à Blagnac. Le Samedi Saint, veille de Pâques, le Clergé en procession venait donner sa bénédiction (registres paroissiaux). Sans aucun doute, celle des « trois canelles », en faisait partie.

Il est à noter qu'une pierre scellée dans le mur fait mention des Consuls de l'époque : 1640, Marty et Cazeneuve d'après Bertrand Lavigne. Une seconde pierre découverte lors de la récente restauration porte la date de 1556. Nous n'avons pour l'instant aucune explication sur cette dernière. Des hypothèses demeurent et sont à l'étude, nous en parlerons dans un prochain article.

En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, cette fontaine méritait d'être signalée. Un souhait : c'est de pouvoir puiser à nouveau cette eau fraîche, comme moult générations de Blagnacais.



Daniel Bonzom et Jean-Louis Rocolle